



DE L'ORIGINE DE LA MUSI-
QUE, ET COMME ELLE A PRINS SON ACROISE-
MENT IUSQUES A NOSTRE TEMPS,



*Leſt dit en la Sainte eſcriture que Iuba fut inventeur des premiers in-
ſtrumens de Muſique, ſoit qu'il les inventa avec quelques proportions
par luy trouuees, ou bien accidentellement & ſans proportion, de cela
n'auons aucune connoiſſance, & eſt croyable que leſdits inſtrumets n'e-
ſtoient pas en telle perfection comme ils ont eſté augmenteꝝ du depuis,
car il n'a ſcience aucune que puiſſe ſauoir l'homme, ou il ny aye toujours
quelque choſe a augmenter, pour la rendre plus parfaite, qui eſt vn point
fort conſiderable à l'homme, pour ne ſe rendre orgueilleux de ce qu'il ſait, veu que ce n'eſt rien
de parfait, & à dire vray Dieu connoiſſant noſtre orgueil ne nous veut pas laiſſer iouir de la
perfection des ſciences, à celle fin que nous reconnoiſſions toujours noſtre ignorance, tou-
tefois nous diſons pluſieurs de nos ouurages eſtre parfaits, & ce d'autant que nous ignorons
iuſques ou la perfection va. Je diſ ceci ſur le ſubiet de ceſte ſcience de Muſique laquelle comme
eſt dit a eſté iuventee vn peu apres la creation du monde, & toujours a eſté pourſuiuie par
d'excellens perſonnages iuſques à preſent, & ſemble qu'elle ſoit en ſa perfection, toutefois nous
ne pouuons pas aſſeurer que ceux qui viendront apres nous, ne trouuent encores pluſieurs cho-
ſes par nous ignorees. Or pour retourner aux premiers inventeurs de ceſte ſcience, les Grecs en
ont fournis leurs hiſtoires de beaucoup de fables, Pitagoras fut le premier inventeur du mono-
chorde (ceſt à dire ſeule corde,) qui eſt vn inſtrument non pour autre effect, ſinon pour recher-
cher les proporſitions des intervalles harmoniques, nommé de Boece, regle harmonique, & Geneſe 4.
Chap.
eſt vray ſemblable que ce fut le premier d'entre les Grecs, qui a voulu aſſubiectionner les inter-
valles entre les ſons graves & aigus, ſous certaines meſures de nombres, car de luy vint vne
ſorte de Muſiciens nomméꝝ canoniques ou reguliers, leſquels aſſeuroient que les conſonnan-
tes & intervalles tiroient leurs origine des nombres, & reſuſoient le ſens de l'ouye pour iuge
deſdites conſonantes & intervalles, diſans que ceſt vn ſentiment douteux & non aſſeuré, & Muſic. libr.
5. Chap. 2.
quelque temps apres vint Ariſtoxene, lequel au contraire vouloit que l'ouye fut l'arbitre deſ-
dites conſonantes, ſans ſe ſoucier autrement des nombres ny meſures, & de ceſtuy-cy ſour-
dit vne autre ſorte de Muſiciens nomméꝝ harmoniques, apres vint Ptolomee qui viuoit 150.
ans apres la Redemption de noſtre Seigneur, lequel diſoit bien qu'entre les ſons graves & ai-
gus, il y eut quelques intervalles accordantes avec les nombres & meſures, ſi eſt-ce qu'il falloit
que le iugement de l'ouye fut ſatisfait, & reforma quelques intervalles (comme il ſe pourra
voir par cy apres) à celle fin que l'ouye fut mieux ſatisfaite, laquelle reformation a eſté ap-
prouuee de beaucoup d'excellents Muſiciens, leſquels ſont venus du depuis, & entre autres de
Zarlin moderne auteur, lequel a traité doctement de ceſte ſcience, quand à l'invention de
chanter avec la voix il eſt certain quelle a precedé l'invention des inſtrumens, d'autant que
leſdits inſtrumens ne ſont qu'imitateurs de la voix, Plutarque dit que Heraclides au re-
cueil qu'il a fait des hommes excellens en la Muſique recite qu'Anphion fut le premier
qui accompagna le ieu de la Cithre avec la voix, ledit Plutarque recite encores de pluſieurs
inventeurs tant de diuers inſtrumens, comme de diuers chants, ce qui ſeroit trop long à ra-
conter,*

A

conter,

Heraclides
en ſon trai-
té de Muſi-
que.